

Souvenirs : automne

Autor(en): **Baier, Claire-Lise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 619

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Son livre, certes, dans le registre de la vulgarisation, ne manque pas de vertus: textes clairs, illustrations plutôt bonnes.

Quelque chose, pourtant, m'agace: disons, un manque de hauteur — je signale, en passant, une erreur à la douzième ligne de la page 140: la réponse n'est pas 150 ans mais environ 4000 ans, à vue de nez.

Alors même que la bibliographie, un peu foutoir, est bien fournie, on cherche vainement dans le texte une citation, une référence à quelqu'un comme, disons, Valéry.

Le vol de M. Arnold est puissant. Mais il reste au ras des parkings.

Quel reproche fais-je, en somme, à M. Arnold? De n'être pas, pas assez fou. Et de prendre les supermarchés pour des cathédrales.

Gil Stauffer.

¹ Général Robert Close: «Encore un effort... et nous aurons définitivement perdu la troisième guerre mondiale». Ed. Belfond. Paris, 1981 (env. 30 fr.).

² Pierre Arnold: «Vivre l'électron». Ed. Ex Libris.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Logique et uniforme

Pour en revenir à mes généraux... Pas ceux de la semaine passée: les généraux «anti-nucléaires» que je citais dans DP 613. J'ai fini de traduire leurs déclarations et je suis consterné. A la lettre, je ne sais plus quoi penser.

Leurs thèses, je les résumerai en quelques points: — Contrairement à ce qu'on nous dit habituellement (encore récemment, dans le *Nouvel Observateur*; ou à Radio-Sottens, le colonel Henchoz que, pour ma part, je ne tiens pas pour un forcené), il y aurait actuellement *équilibre* entre les forces du Pacte de Varsovie et celles de l'OTAN (USA + Europe).

— C'est une illusion de croire possible un conflit

nucléaire localisé, avec recours uniquement à des armes «tactiques»: immanquablement, un tel conflit s'étendrait et dégènerait en un conflit généralisé, «stratégique».

— C'est une autre illusion de croire qu'il y a une parade possible contre les missiles nucléaires.

— Contrairement à l'opinion généralement admise en Europe et chez nous, le projet des USA d'établir en Europe 500 et quelques fusées nucléaires «Pershing» et autres ne vise pas du tout à rétablir un équilibre, qui aurait été détruit au profit de l'URSS, mais bien à s'assurer une supériorité *absolue* sur les Soviétiques, toute la partie européenne de l'URSS se trouvant alors à *cinq minutes* des missiles américains, alors que les missiles russes ont besoin d'une *demi-heure* pour atteindre les USA. Ce qui revient à dire que l'URSS serait, ou en tout cas se sentirait à la merci de leur adversaire.

— En conséquence, et toujours contrairement à l'opinion communément reçue chez nous, ce seraient les Américains et non les Russes qui menaceraient la paix mondiale.

— Enfin, dans l'hypothèse d'un conflit, l'Europe serait la première cible des missiles et la première victime — promise inéluctablement et quelle que soit l'issue de la guerre à l'anéantissement total.

Je vois trois hypothèses, et trois seulement:

— la moins consternante, malheureusement absolument invraisemblable: les textes que j'ai entre les mains sont des *faux*; invraisemblable, car ils ont paru entre autres dans des quotidiens allemands à grand tirage et les intéressés n'auraient pas manqué de protester;

— ce ne sont pas des faux, mais les auteurs sont «payés par Moscou» pour dire ce qu'ils disent; ou bien ils se trompent grossièrement, ont sombré dans le gâtisme, etc. — ce qui, vu leur personnalité, serait désolant: tous membres de leurs états-majors respectifs, la plupart du temps anciens membres de l'Etat-major de l'OTAN (je répète: le général da Costa Gomes, Portugal; les généraux

von Baudissin et Bastian, Allemagne, ce dernier commandant jusqu'en 1980 de la douzième division blindée de la Bundeswehr, 58 ans, mis à la retraite à la suite de ses critiques; l'amiral Sangiunetti, France; l'amiral Marshall, USA; le général von Meyenfeldt, Pays-Bas, etc.);

— ce ne sont pas des faux et ils ne se trompent pas

— ce qui revient à dire que nous sommes complètement intoxiqués.

Je vous laisse le choix. A moins que vous ne voyiez une quatrième hypothèse?

J. C.

SOUVENIRS

Automne

Vigne-vierge
Vigne-fleur
Tu t'enroules
à ton tuteur
Mais tu te ris
de ses étreintes;
Vigne-vierge
vigne stérile
Tes guirlandes
sont puérides
Et tu rougis
sur le mur pâle
Comme une nonne
en bacchanale.
Vigne vierge
Vigne mystique
Sang qui goutte
sur le portique.

Claire-Lise Baier.